

A la suite du mot *Québec*, article de Couillard, on voit un chiffre mis comme un exposant algébrique. C'est le signe abrégé dont il a été question plus haut, et qui remplace le nom de Québec partout où celui-ci devrait être exprimé, dans le cours du même article. Ainsi $b^1 m^1$ veulent dire *baptisé* ou *marié à Québec*. Dans le cours d'un article, le même lieu est toujours remplacé par le même chiffre, mais il peut l'être par un chiffre différent d'un autre article. Comparez les deux articles de Couillard et d'Hébert. Les enfants issus du mariage sont indiqués par leurs prénoms, avec la date et le lieu du baptême, du mariage, de la sépulture; le nom de la personne épousée est aussi donné.

Cet ensemble forme un degré généalogique. Les chiffres I ou II, placés avant le prénom, en tête de l'article, indiquent que celui qui forme tige la forme au premier, ou au second degré au Canada; en d'autres termes, qu'il est la souche première ou seconde de la famille.

En étudiant une famille, on a souvent besoin de connaître ceux de qui descendent les chefs de cette famille, pour éviter toute confusion.

En effet, deux familles, étrangères l'une à l'autre, mais du même nom, peuvent se développer parallèlement. Je trouve au second degré *Guillaume Hébert* et *Ignace Hébert*; mais le premier est fils de *Louis I*, et l'autre, d'*Augustin I*. Il y a d'autres moyens de contrôle qui seront indiqués; mais celui-ci est le plus simple et le plus rapide.

H. V.